



## LA COURSE D'APIVIA POUR LES KID'S

| 18/01/2021

### Vendée Globe

## Charlie Dalin en tête en plein Pot au Noir

**Le dénouement approche et le suspense s'intensifie sur ce 9<sup>e</sup> Vendée Globe avec des retournements de situation qui n'en finissant pas de se succéder jusqu'à la ligne d'arrivée, qui se rapproche pour Charlie Dalin et ses concurrents en tête de flotte. Le compte à rebours est lancé. Samedi, depuis qu'il a coupé l'équateur, cette ligne imaginaire qui divise la Terre en deux, le skipper d'APIVIA a entamé le dernier tronçon du parcours du tour du monde en solitaire, sans escale et dans assistance. Le dénouement approche à grands pas, mais il n'a jamais été aussi incertain sur cette course au scénario incroyable qui n'en finit pas d'attiser le suspense. Jamais depuis la première édition, les écarts ont été aussi resserrés en approche des Sables d'Olonne, où Charlie et ses plus proches concurrents, qui vont avoir bien du mal à se départager les uns des autres, sont attendus dans une dizaine de jours, aux alentours du 28 janvier prochain.**

### Nouveau départ, place à la régates

Depuis le coup d'envoi le 8 novembre dernier, il y a 71 jours, Charlie a déjà parcouru plus de 25 000 miles nautiques (46 300 km). Après une remontée spectaculaire réalisée tout au long de la dernière semaine, le skipper d'APIVIA a retrouvé sa place préférée, en première position où il affiche une poignée de milles d'avance devant d'autres solitaires bien accrochés aux avant-postes. Moins de 20 km parfois les séparent à environ 5 550 km à parcourir sur les classements qui se suivent et ne se ressemblent pas. C'est dire si rien n'est joué ! Dans ce contexte, alors que les bateaux progressent très proches les uns des autres, au point de former un petit groupe très compact sur la cartographie de la course, le franchissement de l'équateur samedi en début de soirée, sonne comme un nouveau départ sur cette course planétaire. « *Après deux mois complets dans l'hémisphère Sud, me voilà de retour dans l'hémisphère Nord, cela fait du bien de retrouver l'hémisphère Nord* », soufflait alors notre skipper, qui comme à l'aller a filmé ce dernier passage très symbolique où on voit le bateau franchir la latitude zéro. « *Mais c'est désormais une régates qui se joue sur cette remontée de l'Atlantique pleine de rebondissements* », ajoute-t-il.

Depuis quelques jours, les températures montent en flèche à mesure que le bateau progresse vers le Nord. Charlie, comme ses concurrents a connu une transition très rapide, passant du froid piquant des latitudes australes à la chaleur étouffante qui caractérise la zone météorologique autour de l'équateur, la plus exposée au soleil du globe. Sur le retour aussi les saisons s'enchaînent à un rythme qui fait la particularité des tours du monde à la voile. Charlie qui est passé de l'hiver à l'été en l'espace de deux jours a renfilé ses shorts, tee-shirts, ainsi que ses lunettes et son chapeau, indispensables pour se protéger tout au long de la journée dans cette ambiance tropicale. Cet épisode estival sera de courte durée pour le skipper d'APIVIA qui va bientôt retrouver les conditions d'hiver que nous connaissons en France ; et devoir, lui aussi, ressortir ses bottes et ses cirés !

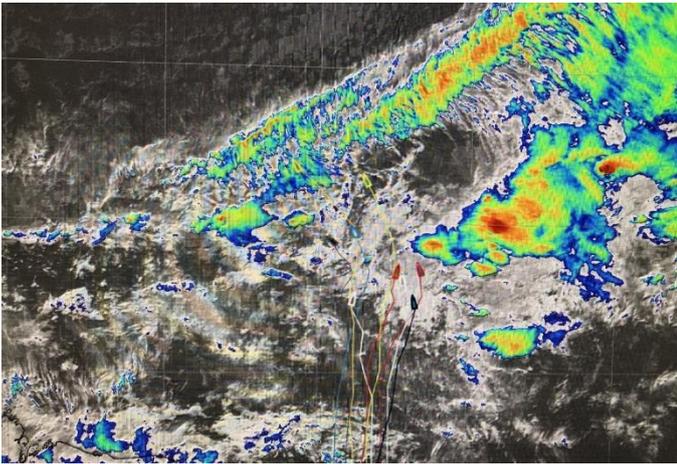


© Vincent Curutchet / Alea / Disobey pour Apivia

## Dossier brûlant et chaleur étouffante

Aujourd'hui sur ce tour du monde au cours duquel les navigateurs font aussi le tour des quatre saisons, il fait entre 26 et 30° sur le pont d'APIVIA. La température de l'eau avoisine les 28°. Dans ces conditions qui peuvent faire rêver au grand large des côtes du Brésil, l'ambiance n'est pas aux vacances pour Charlie qui doit redoubler d'efforts et faire appel à sa bonne connaissance de la navigation pour l'accompagner dans sa progression à travers le fameux Pot au Noir. « *Le Pot au Noir semble un petit peu plus costaud que ce qu'il devrait être à cette époque de l'année,* » explique Charlie. « *C'est mon dossier brûlant du moment, soit trouver la bonne porte d'entrée de cette zone imprévisible et délicate à traverser. Je passe beaucoup de temps à travailler dessus devant l'ordinateur du bord. Je prends en compte également ce que vont faire les autres bateaux,* » expliquait notre skipper réputé pour ses talents de régatier et de compétiteur acharné qui comme un joueur d'échecs déroule sa partie en fonction du jeu de son adversaire.

Le Pot au Noir porte bien son nom. Les navigateurs n'aiment pas du tout cet endroit très tourmenté aux abords de l'équateur. Ils s'en méfient comme de la peste ! Cette Zone de Convergence Intertropicale comme la désignent les météorologues s'étend de la pointe du Brésil jusqu'aux côtes africaines, sur quelques centaines de km de large, du Nord au Sud. C'est là que se rencontrent, « *convergent* » les alizés, ces flux de vents qui soufflent de secteur Nord-Est dans l'hémisphère Nord et de secteur Sud-Est dans l'hémisphère Sud. Cet endroit très particulier, imprévisible, qui bouge et ondule sans crier gare, peut se révéler être un vrai cauchemar pour les marins. La chaleur ambiante provoque une forte évaporation et un fort taux d'humidité. De gros nuages noirs se forment et s'accompagnent de vents qui peuvent souffler brutalement jusqu'à 50 nœuds (plus de 90 km/h). Les pluies peuvent être diluviennes, les orages terribles. Des périodes très calmes peuvent succéder à ces périodes de vents forts. Ce qui déroutent les navigateurs, qui ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangés. La météo y est très instable, soit avec des pluies diluviennes, des orages, soit une mer d'huile. Quand il n'y a pas du tout de vent, les skippers appellent cela « *la pétrole* ». C'est ce qu'ils redoutent le plus, surtout quand la régata fait rage et que le moindre mille compte. Le nom Pot au Noir viendrait des navigateurs portugais qui se sont engagés les premiers dans cette zone il y a plusieurs siècles, à l'époque des grandes découvertes maritimes. Ils ont sûrement été peu effrayés et très impressionnés par les formations nuageuses qui caractérisent le ciel sur ce coin de l'Atlantique qui peut jouer de très mauvais tours, même aux navigateurs les plus expérimentés.



### « Tout faire pour conserver la tête »

Le risque de se faire piéger est gros. Mais Charlie, qui est toujours pointé en tête de flotte aujourd'hui, fait preuve d'une belle force de résistance. S'il est un peu handicapé par une avarie rencontrée lors de sa traversée de l'océan Indien qui l'empêche aujourd'hui de tirer profit de son foil bâbord (sur le côté gauche), précieux pour gagner en vitesse quand le vent vient de tribord (de la droite), le skipper d'APIVIA sait qu'il garde toutes ses chances de tirer son sillage du jeu. Très expérimenté dans l'art de la régates au contact, il sait qu'il a d'autres atouts pour lui et qu'il peut compter sur sa faculté à attraper des vents favorables dans ses voiles et sur sa détermination sans faille pour s'accrocher jusqu'au bout. « *Le Vendée Globe aurait pu s'arrêter au large de l'Australie pour moi et je me retrouve de nouveau en tête du ce tour du monde un mois après. Ce n'est que du bonus ! C'est super ! Je suis très content et je vais tout faire pour conserver la tête et aller au bout,* » confiait-il hier avant de rentrer dans les méandres du Pot au Noir, dont il se rapproche ce lundi matin de la sortie. Go Charlie ! À terre, on croise tous les doigts et on lui souffle fort des encouragements, qui - on l'espère -, l'aideront à se glisser en tête sur la ligne d'arrivée de ce 9<sup>e</sup> Vendée Globe, dont il reste depuis le départ l'un des plus fidèles animateurs à la place de leader.



## DERNIÈRES VIDÉOS DU BORD



**Cliquez sur l'image  
pour regarder la vidéo**

Charlie traverse actuellement le Pot au Noir. Le skipper APIVIA nous décrit ses conditions de navigation dans cette zone compliquée à gérer au nord de l'équateur.

Après presque 2 mois riches en émotions de l'autre côté de la planète, Charlie est retour dans l'hémisphère nord. Le skipper APIVIA gardera une superbe expérience de son passage dans les mers du sud. En attendant, place au Pot au Noir !



**Cliquez sur l'image  
pour regarder la vidéo**

## Grâce au kit pédagogique API'Kids, les enfants deviendront de véritables experts de la voile et du bien-être sur le circuit IMOCA aux côtés de Charlie Dalin

2020 est une année très importante pour Charlie Dalin. Le skipper de l'Imoca APIVIA prend le départ de son 1er Vendée Globe, course française à la voile la plus mythique. Une aventure que la mutuelle souhaite partager avec le plus grand nombre, notamment avec les plus jeunes générations qui ont soif de découvertes et de savoirs. À travers ce projet pédagogique, Apivia Mutuelle entend transmettre avec passion l'univers de la voile et de la prévention santé.

À retrouver sur : <http://www.apivia.fr/voile/projet-pedagogique/>